

CONSEIL POUR UN TEMPS DE CONFINEMENT

Dans mon enfance, pendant la seconde guerre mondiale, il y eut une période où nous étions menacés, jour et nuit, par l'éventualité d'un bombardement.

Dans ma famille, nous avons pris l'habitude de prier pour la paix en récitant le chapelet. Un jour, une vieille tante, sans doute plus pieuse et plus cultivée, est venue dire à nos parents que nous pouvions aussi prier avec les Psaumes parce que certains correspondaient bien à notre situation.

C'est ainsi que nous avons pris l'habitude, en famille, de prier avec le Psaume 90, que nous avons trouvé dans un vieux missel... « Celui qui demeure sous l'abri du très Haut... »

Ce souvenir m'est revenu à l'esprit, en cette période de confinement et d'inquiétude à cause de la menace qui pèse sur notre société.

Je me suis rappelé qu'autrefois, dans le lointain passé, comme, dans le peuple chrétien, les fidèles étaient encore pour la plupart illettrés, on s'est mis à prier avec le chapelet. Nous pouvons toujours le faire. Mais, puisque maintenant, nous avons la possibilité de savoir prier avec les psaumes, qui sont à notre disposition, nous sommes vivement encouragés à prendre ce chemin qui nous est ouvert, en nous souvenant que les psaumes faisaient partie de la prière quotidienne de Jésus.

Personnellement, en priant avec le livre des Psaumes (le Bréviaire), je constate qu'effectivement certains psaumes conviennent bien à la situation que nous vivons actuellement.

Bien sûr, ils ont été écrits dans des circonstances différentes des nôtres et dans une autre culture, mais nous pouvons nous y retrouver, car « même les simples comprennent » (Ps 118 130)...

Pourvu qu'on ne les lise pas comme un roman ou comme on lit le journal... chaque phrase, pour ne pas dire chaque mot, est chargé d'un sens profond qui s'enracine dans l'expérience vécue par des croyants. Nous pouvons penser qu'à travers eux, c'est Dieu lui-même qui donne les mots pour entrer en relation avec lui. Ce serait dommage de ne pas en profiter !

Nous pouvons y renouveler notre confiance personnelle en Lui, mais aussi notre communion fraternelle avec les gens de notre entourage, si nous prions les psaumes pas seulement pour nous-mêmes, mais aussi AU NOM DE tous ceux et celles qui vivent la même situation... sans savoir comment en parler... à Dieu – Soyons leur voix !

Pour le moment, nous pouvons prendre simplement le Psaume 22, que nous connaissons (Le Seigneur est mon berger...)

Prions le, personnellement ou en famille, en l'actualisant... On peut prendre aussi le Psaume 90... ou, pourquoi pas, le Psaume 21 mais en le lisant ... jusqu'au bout.

C'est une façon, bien que confinés, de rester unis les uns avec les autres.

Pierre GIRON

PSAUME 22

Le Seigneur est mon berger :
je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche,
il me fait reposer.

Il me mène vers les eaux tranquilles
et me fait revivre ;
il me conduit par le juste chemin
pour l'honneur de son nom.

Si je traverse les ravins de la mort,
je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi :
ton bâton me guide et me rassure.

Tu prépares la table pour moi
devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête,
ma coupe est débordante.

Grâce et bonheur m'accompagnent
tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur
pour la durée de mes jours.